

RECITS DE LA VISITE DE NAPOLEON III AUX GORGES DU SIERROZ

1 : Narration et Procès-verbal de la visite que S.M. l'Empereur Napoléon III et S.M. l'Impératrice Eugénie ont fait à la cascade de Grésy-sur-Aix, le 29 Août 1860, dans leurs premier voyage en Savoie après l'annexion à l'empire français.

« Par les soins de la municipalité de Grésy-sur-Aix, un joli arc de triomphe avait été dressé sur la route impériale à quelques mètres au midi du chemin de Monsieur Collomb qui conduit à la cascade, un second arc de triomphe avait été élevé au commencement dudit chemin par lequel leurs majestés se rendent à la cascade, enfin, un troisième arc de triomphe se dressait à l'entrée de la cour de la cascade.

Une quantité immense de drapeaux tricolores français flottaient depuis le premier arc de triomphe sur tout le parcours de leurs Majestés et jusqu'au fond des ravins de la cascade. Les fenêtres, les toits des maisons et jusqu'aux arbres, tout était garni ; ces drapeaux étaient entremêlés de guirlandes, d'écussons, de banderoles et de devises de toutes espèces : tous les habitants de la commune et quantité de personnes de communes voisines, comme aussi, beaucoup d'étrangers d'Aix-les-Bains, se serraient aux bords du chemin de la cascade, un piquet d'honneur de 30 hommes du 12ième des Chasseurs à pied, commandé par un lieutenant, embellissait la fête et maintenait le bon ordre.

Enfin, l'instant désiré arrive ; à 2 heures du soir, le son des clairons des Chasseurs annoncent leurs Majestés : quelques secondes après dans une magnifique voiture découverte, leurs Majestés entraîent dans la cour de la cascade qu'elles n'ont quittée qu'à 2 heures 30 minutes.

Monsieur Chauvet Joseph-Marie, Maire de la commune a reçu leurs Majestés et a complimenté l'Empereur au nom des habitants par quelques paroles de remerciement sur l'annexion et sur le bonheur qu'ils éprouvaient de pouvoir le posséder quelques instants chez eux.

Après ces quelques mots de vives voix, le maire a présenté à sa Majesté, le curé et le vicaire de Grésy qui étaient accompagnés de plusieurs autres prêtres des communes voisines. M. le curé prit aussitôt la parole et adresse à l'Empereur un discours, qu'il achève par « Vive l'Empereur ».

Ensuite, Mlle Collomb, fille du propriétaire des usines de la cascade, conduite par Mme Chauvet, s'approche de l'Impératrice pour lui offrir un bouquet et lui adresse un joli compliment.

L'Empereur a remercié de la manière la plus gracieuse M. le Maire et M. le Curé et l'Impératrice, après avoir déposé un gros baiser sur le front de Mme Collomb, lui a offert une magnifique montre en or, portant son initiale.

M. le Maire a immédiatement après ce discours, présenté à S.M., le Conseil Municipal et les anciens militaires de l'Europe qui se trouvaient au nombre de seize personnes, toutes pleines de vie et de santé et à qui l'Empereur a dit quelques paroles bien flatteuses.

C'était alors le moment de visiter la cascade et tous ces lieux si pittoresques. Pour cette visite, M. le maire a présenté à l'Empereur, M. Collomb Jean-Marie, propriétaire de l'endroit, qui plus que tout autre personne, était à même de donner toutes les explications que voudrait bien demander S.M. et tout trois, l'Empereur, le maire et M. Collomb, ce dernier sur l'invitation du maire passant le premier, sont descendus par un méchant escalier vers le petit monument que la Reine Hortense a fait élever en 1813, en mémoire de la perte qu'elle fit à cette époque de Madame la Baronne de Broc, sa dame d'honneur et amie.

Lorsque l'empereur a été au milieu du torrent et qu'il a vu qu'il n'y avait point de danger, il est venu prendre l'impératrice restée au sommet de l'escalier et a donné le signal ; dès lors, toute sa suite, le Maréchal de Castillane le premier, les dames d'honneur, les chambellans et les écuyers tous ont envahi la cascade et ont tout à leur aise visité ces belles gorges.

Leurs Majestés étaient d'une grande gaieté et ne cessaient de questionner tour à tour M. le maire et M. Collomb.

Mais l'heure du départ approchait, alors M. le maire a présenté à l'Empereur un vieillard nommé Pernoud Pierre qui avait tiré de l'eau, en 1813, le cadavre de Madame la Baronne de Broc.

« L'empereur visiblement ému à la vue de ce vieillard qui avait été témoin et acteur dans une terrible catastrophe arrivée à la Reine Hortense, sa digne mère, lui a immédiatement serré la main et lui a fait plusieurs questions auxquelles aidé par M. le Maire, a répondu autant que sa mémoire et son émotion pouvaient le lui permettre et l'Empereur lui a fait remettre comme secours, la somme de 200 francs ; dans sa gracieuse bonté, S.M. a aussi fait remettre 200 francs au maire pour les distribuer aux pauvres de la commune. [Pierre Vernoud du hameau d'Antoger s'était employé en 1813 à rechercher et retirer le corps de Mme de Broc, l'empereur lui remit 200 francs en billets de banque en lui disant : « Tenez, mon brave homme, mais faites attention de ne pas allumer votre pipe avec ».]

Comme à leur arrivée, leurs Majestés Impériales ont quitté la cascade au milieu des cris répétés par toute la population de Vive l'Empereur, Vive l'Impératrice, Vive le prince Impérial ! »

Leurs majestés avaient déjà atteint la commune voisine que tous les cœurs adressaient encore à Dieu, prière de vouloir bien que l'Empereur puisse tenir sa promesse de revenir une seconde fois au milieu d'eux. »¹

2 : Récit par le père Ramaz, curé de Grésy-sur-Aix, de la visite impériale du 29 Août 1860, fondé sur le compte-rendu du « Courrier des Alpes » (journal de Chambéry).

« Quelques mois après l'annexion de la Savoie à la France, L'Empereur Napoléon III et son auguste épouse Mme la Comtesse Emilie-Eugénie De Montyo De Héba viennent visiter leurs nouveaux sujets. Dans le voyage que leurs Majestés font en Savoie, elles daignent s'arrêter une demi-heure dans la commune de Grésy. L'exposé suivant fera connaître les motifs de cette visite.

En 1813, la Reine Hortense, mère de l'empereur vint passer quelques jours à Aix-les-bains, et là elle fit admirer toutes ses vertus. Un des plus doux loisirs de cette auguste princesse était de parcourir les campagnes environnantes et de laisser partout des bienfaits. Un jour, elle dirigea ses pas vers Grésy-sur-Aix pour y visiter la cascade, lieu très pittoresque et sublime par les horreurs dont la nature l'a embelli. Là un douloureux événement l'attendait. Une de ses dames d'honneur, Mme la Baronne de Broc veut franchir l'espace qui sépare les deux rives. Elle descend sur une petite planche qui servait de passerelle ; elle glisse, tombe dans le gouffre, où elle périt sous les yeux de son amie. Un modeste monument rappelle aujourd'hui à ceux qui visitent ces lieux, le souvenir d'une fin aussi tragique ; et la tradition redit encore les larmes amères qu'y versa une reine dont la plus belle qualité était la bonté. Leurs majestés qui aux plus précieuses vertus savent joindre le mérite d'une grandeur ont voulu visiter ces lieux où est encore vivante la mémoire d'une mère chérie. Depuis quelques jours à peine, on connaissait le dessein de leurs majestés ; mais n'importe l'amour, le dévouement et l'attachement de nos populations opérèrent des prodiges. L'énergie de M. le maire et des autorités de la commune, l'activité de l'excellent et loyal propriétaire de ces lieux et le dévouement de nos populations sont d'ailleurs à la hauteur de cette circonstance solennelle.

Le 29 août arrive, tout est prêt : trois beaux arcs de triomphe, une belle route ornée de guirlandes et de couronnes, les maisons, les arbres, les rochers, eux-mêmes pavés de drapeaux aux couleurs de la France. Tout concourait à donner à ces lieux l'aspect le plus grandiose en même temps que le plus pittoresque.

¹ Narration et Procès-verbal de la visite que S.M. l'Empereur Napoléon III et S.M. l'Impératrice Eugénie ont fait à la cascade de Grésy-sur-Aix, le 29 Août 1860, dans leurs premier voyage en Savoie après l'annexion à l'empire français. »

Dès le matin, un peuple nombreux était accouru, ivre de joie, il attendait avec impatience quand tout à coup des détonations de boîtes se font entendre et en même temps arrivent leurs majestés au milieu des vivats mille fois répétés. L'empereur, l'impératrice sont reçus par le conseil municipal, par le clergé et par un grand nombre de personnes notables des communes voisines. M. le curé prend alors la parole et adresse à l'empereur le discours suivant :

« Sire

L'aspect de ces lieux réveille de bien touchants souvenirs etc. »

Sa majesté l'a remercié affectueusement de ses vœux et de ses souhaits.

Quelques demoiselles vêtues de blanc avancèrent ensuite vers l'impératrice, et l'une d'entre elles lui présente un bouquet et lui adresse ses paroles :

« Madame

Un des enfants de nos montagnes vous disait un jour : la Savoie est aimante, elle vous aimera dans un jour si heureux pour nous, il nous est permis de dévoiler le secret de nos cœurs et de vous dire : Madame la Savoie vous aime etc.

L'impératrice l'a remerciée avec une bonté inexprimable, elle l'a baisée au front et lui a remis un souvenir bien précieux.

Leurs Majestés, accompagnées des autorités descendirent ensuite pour visiter la cascade et les lieux témoins de la mort de Mme la baronne de Broc. Il était beau de voir leurs majestés oublier leur grandeur et adresser à ceux qui les reçurent des paroles aimables.

Un spectacle plus merveilleux attendait la foule déjà émue : quelques instants après, on présente à leurs majestés un vieillard septuagénaire dans un état voisin de l'indigence. C'était lui qui en 1813 avait retiré du fond du gouffre l'infortunée victime. L'empereur et l'impératrice lui adressent quelques paroles affectueusement en lui faisant remettre une récompense pour la généreuse action. Le moment de la séparation est arrivée : les acclamations, les vivats suivent nos illustres visiteurs, l'enthousiasme de la multitude serait chose impossible à décrire.

Le souvenir de cette fête restera toujours gravé parmi nous et rien ne pourra le détruire. Ces rochers rediront à nos derniers neveux en même temps que le nom de Napoléon III et de d'Eugénie, leurs talents, leurs grand cœur, leur charité, en un mot toutes les vertus qui constituent la véritable grandeur. »